



Le Chant de la Terre

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
JURAJ VALČUHA direction

JEUDI 4 JUIN 2026 20H
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

 **radiofrance**

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

GUSTAV MAHLER

Le Chant de la Terre (Das Lied von der Erde)

1. Chanson à boire de la douleur de la Terre (*Das Trinklied vom Jammer der Erde*)
2. Le Solitaire en automne (*Der Einsame im Herbst*)
3. De la Jeunesse (*Von der Jugend*)
4. De la Beauté (*Von der Schönheit*)
5. L'ivrogne au Printemps (*Der Trunkene im Frühling*)
6. L'Adieu (*Der Abschied*)

65 minutes environ

MARIANNE CREBASSA mezzo-soprano

DANIEL BEHLE ténor

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Elisabeth Glab violon solo

JURAJ VALČUHA direction

Le concert présenté par Saskia de Ville est retransmis en direct
sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



GUSTAV MAHLER 1860-1911

Le Chant de la Terre (Das Lied von der Erde)

Composé à Toblach (Dobbiaco) pendant l'été 1908. **Créé** (à titre posthume) à Munich, le 20 novembre 1911, sous la direction de Bruno Walter. **Nomenclature** : deux voix solistes (ténor et alto) ; 4 flûtes (dont 2 piccolos), 4 hautbois (dont 1 cor anglais), 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons (dont 1 contrebasson) ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba ; célesta, mandoline ; timbales, grosse caisse, cymbales, triangle, tam-tam, glockenspiel ; 2 harpes ; les cordes.

La composition du *Chant de la Terre* est inséparable de celle de la *Neuvième Symphonie*. Après la trilogie instrumentale que forment les *Cinquième*, *Sixième* et *Septième Symphonies*, Mahler entreprend une partition surprenante, à la fois par ses dimensions, par les effectifs qu'elle convoque et surtout par son esprit : la *Huitième Symphonie*, écrite pendant le seul été 1906, renonce à donner du monde une vision « tragique et subjective » ; elle clame l'amour créateur et l'amour de la femme, qui se résolvent dans l'amour divin. Après cette « immense dispensatrice de joie », quelle partition écrire ? Une autre symphonie, logiquement. Qui portera le numéro neuf. Neuf ? Sans trop solliciter l'anecdote, sans abuser non plus du pathétique des situations, il faut rappeler ici que Mahler était superstitieux, suffisamment en tout cas pour craindre d'aborder le chiffre fatal. Beethoven n'était-il pas mort avant d'avoir pu mener à bien sa *Dixième Symphonie* ? Bruckner n'avait-il pas laissé inachevée sa propre *Neuvième* ?

Mahler tergiverse. Il a envie d'entreprendre une neuvième symphonie — mais il n'ose pas. Il trouve alors, selon le mot d'Henry-Louis de La Grange, une « ruse innocente » : écrire une vraie-fausse *Neuvième*. Ce sera *Le Chant de la Terre*, symphonie de lieder qui inaugure la dernière manière de Mahler et sera composée pendant l'été 1908.

Conformément à sa tradition personnelle, Mahler met en effet à profit les mois d'été pour composer. Le compte n'y est pas cependant : si la *Huitième* a été composée en 1906 et *Le Chant de la Terre* en 1908, quid de l'année 1907 ?

1907 est l'année terrible : celle qui voit la mort de la fille aînée de Mahler, Maria Anna (Putzi), victime de la diphtérie et de la scarlatine ; celle qui voit aussi le compositeur apprendre qu'il est atteint d'une maladie de cœur ; celle qui le voit enfin démissionner de l'Opéra de Vienne à la suite d'une cabale et accepter d'aller diriger aux États-Unis. 1907 est une année sans composition nouvelle. Le musicien sera de retour en Europe en mai 1908, s'installera pendant l'été à Toblach (aujourd'hui Dobbiaco), dans les Dolomites, et y écrira *Le Chant de la Terre*.

Mahler ne trouvera pas l'occasion, cependant, d'assurer la création de sa nouvelle œuvre. Il composera en 1909 la *Neuvième Symphonie*, toute superstition oubliée, commencera l'été suivant la *Dixième*, mais la laissera inachevée. *Le Chant de la Terre* sera créé à Munich le 20 novembre 1911, la *Neuvième Symphonie* le 26 juin de l'année suivante à Vienne ; c'est Bruno Walter qui assurera ces deux créations posthumes.

Le Chant de la Terre est la première des œuvres pénétrées de cette résignation qui sera aussi le sentiment dominant des *Neuvième* et *Dixième Symphonies*. Il puise sa source dans *La Flûte chinoise*, recueil de poèmes chinois traduits en allemand par Hans Bethge (1876-

1946) — qui en réalité ne connaît pas le chinois et travaille à partir de traductions déjà publiées en allemand et en français ! C'est à la fin de l'été 1907 que son ami Theobald Pollack offre ce livre à Mahler. Au mois de juillet 1908, ce dernier n'a pas oublié ces poèmes, dont le désir de bonheur, l'amour de la nature consolatrice et la nostalgie semblent un écho de ses propres voix intérieures. Il en choisit sept (signés Li-Tai-Po, Tchang-Tsi, Mong-Kao-Jan et Wang-Sei), dont deux serviront pour le dernier mouvement de la partition, les met en musique et retrouve confiance. Le titre définitif, *Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)*, ne sera trouvé qu'à New York, au cours de l'hiver suivant. Encore Mahler ajoutera-t-il plus tard sur sa partition la mention : « Symphonie pour ténor, alto (ou baryton) et orchestre ». L'œuvre nouvelle, d'une certaine manière, a réconcilié Mahler avec la beauté du monde. La révolte, rageuse ou abattue, n'est plus de saison. « J'ai travaillé avec zèle et vous comprendrez ainsi que je me sois assez bien adapté à ma nouvelle condition. (...) De beaux moments m'ont été accordés et je crois n'avoir rien fait jusqu'ici d'aussi personnel », écrit-il à Bruno Walter.

Les six parties du *Chant de la Terre* font alterner la voix du ténor avec celle de l'alto (ou du baryton). Les cinq premières ont la dimension de la plupart des *Kindertotenlieder* ou des *Lieder des Knaben Wunderhorn* ; la dernière est aussi longue à elle seule que les cinq autres réunies. Le premier lied est un hymne délibérément caricatural et outré à l'ivresse qui sauve de tout ; le deuxième, un mouvement lent on ne peut plus délicat qui permet à Mahler d'aborder le registre de la nostalgie, lequel ne quittera plus l'œuvre jusqu'à la fin. Le compositeur utilise quelques couleurs orientales de pure convention pour faire crédit à une ironie souriante et non plus se rire de lui-même, comme il le faisait jadis dans ses pages les plus rageuses (mais comme il le fera encore dans la *Neuvième Symphonie*). L'évocation de la solitude et de l'automne, puis de la jeunesse (troisième lied) et de la beauté (quatrième lied), précèdent un dernier chant d'ivresse (cinquième lied), plus retenu que le premier.

Comme c'était le cas dans la *Sixième Symphonie*, c'est dans le finale qu'il faut chercher la clef de l'ouvrage. Méditation immense et détachée, interrompue de quelques interludes instrumentaux d'un souffle éperdu, « L'Adieu » final passe alternativement de la douleur à la contemplation, puis choisit de prendre congé. Il s'achève par la répétition sans fin du mot « ewig » (« éternellement »), qui fait se dissoudre la musique dans le silence.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1908 : création de la *Septième Symphonie* de Mahler. *Gaspard de la nuit* de Ravel. Naissance de Messiaen et de Karajan. Mort de Rimski-Korsakov. Publication des premières aventures des *Pieds nickelés*. Premier numéro de la *Nouvelle Revue Française* (NRF). Maurice Leblanc : *Arsène Lupin contre Herlock Sholmès*.

1911 : mort de Mahler et création posthume de son *Chant de la Terre*. *Valses nobles et sentimentales* de Ravel, *Pétrouchka* de Stravinsky. Bartók compose *Le Château de Barbe-Bleue*. *La Guerre du feu* de J.-H. Rosny aîné. *Messieurs les ronds-de-cuir* de Courteline. Naissance de Tennessee Williams et de René Barjavel.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Henry-Louis de La Grange, *Gustav Mahler*, 3 vol., Fayard. L'œuvre d'une vie, la biographie des biographies.
- Marc Vignal, *Gustav Mahler*, Seuil, coll. « Solfèges », 1966, rééd. 1995. Pour s'initier.
- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes », 2011. Pour découvrir.

JURAJ VALČUHA

DIRECTION

Juraj Valčuha est directeur musical du Houston Symphony Orchestra ; il est aussi premier chef invité de l'Orchestre symphonique Yomiuri Nippon de Tokyo.

De 2016 à 2022, il fut directeur musical du Teatro di San Carlo de Naples et, de 2009 à 2016, directeur musical de l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai de Turin et premier chef invité du Konzerthausorchester Berlin. Né en Slovaquie, il étudie la composition et la direction à Bratislava. Il poursuit sa formation à Saint-Petersbourg avec Ilya Musin et à Paris avec János Fűršt.

En 2005, il inaugure sa carrière internationale auprès de l'Orchestre National de France. Dès lors, il collabore régulièrement avec le Philharmonia Orchestra de Londres, le Münchner Philharmoniker, le Gewandhausorchester Leipzig, la Staatskapelle Dresden, le Concertgebouw d'Amsterdam, les orchestres de radio de Francfort et de Hambourg, l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome, la Filarmonica della Scala de Milan. Juraj Valčuha entretient également de fructueuses collaborations avec les principales phalanges symphoniques américaines, notamment celles de Pittsburgh, San Francisco, Montréal, Houston, Chicago, Los Angeles et Minnesota, ainsi qu'avec le New York Philharmonic.

En 2024 et 2025, on le retrouve notamment à la tête de l'Orchestre National de France, du London Philharmonic Orchestra, de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome, du NDR Elbphilharmonie Orchester et du SWR Symphonieorchester, ainsi que des orchestres symphoniques de Chicago, Pittsburgh et San Francisco. Il dirige plusieurs productions lyriques, notamment *Elektra*, *Tristan und Isolde* et *La Dame de pique* au Deutsche Oper Berlin, *La Bohème*, *Tristan und Isolde* et *La Fanciulla del West* à l'Opéra de Munich, *Salomé* au Semperoper de Dresde, *Jenůfa* à l'Opéra de Rome et *La Petite Renarde rusée* à l'Opéra Bastille. En début de saison 2025-2026, il a dirigé une production de *Pelléas et Mélisande* au Grand Théâtre de Genève.

MARIANNE CREBASSA

MEZZO-SOPRANO

Présence subtile et captivante sur la scène lyrique, Marianne Crebassa compte parmi ses faits d'armes la création du rôle de Woman dans *Picture a Day Like This* de George Benjamin, au Festival d'Aix-en-Provence en 2023, repris à l'Opéra-Comique à Paris puis avec l'Orchestre de chambre du Luxembourg. Parmi ses succès récents figurent également ses débuts en Roméo (*I Capuleti e i Montecchi*) à la Scala, ainsi que dans une nouvelle production de *Résurrection* au Festival d'Aix-en-Provence mise en scène par Romeo Castellucci. Elle a chanté Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) au Metropolitan Opera, Dorabella (*Così fan tutte*) au Staatsoper de Berlin et au Wiener Staatsoper, ainsi que le rôle-titre de *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra-Comique, sans oublier Angelina (*La Cenerentola*) à l'Opéra national de Paris et à la Scala, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) au Staatsoper de Berlin, Cecilio (*Lucio Silla*), la création du rôle-titre de *Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie, et Sesto (*La Clemenza di Tito*) au Festival de Salzbourg. Au Lyric Opera of Chicago, Marianne Crebassa a notamment interprété Stephano (*Roméo et Juliette*) et Dorabella (*Così fan tutte*).

Marianne Crebassa est artiste exclusive du label Warner/Erato ; sa dernière parution associe le *Requiem* de Mozart à *Mozart ve Mevlana* de Fazıl Say. Citons également ses albums *Séguedilles*, *Oh, boy !*, mais aussi *Les Troyens* de Berlioz sous la direction de John Nelson, *Orphée et Eurydice* de Gluck avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon pour Naxos, ou encore *Davide penitente* de Mozart avec Mark Minkowski et Les Musiciens du Louvre.

Après des études musicales à Sète et Montpellier, elle fait ses débuts en 2008, à l'âge de 21 ans, à l'Opéra de Montpellier dans *Manfred* de Schumann, puis en 2010, après avoir incarné Isabella Linton dans *Wuthering Heights* de Bernard Herrmann au Festival Radio France de Montpellier. Elle intègre l'Académie de l'Opéra national de Paris, où sa carrière prend son essor avec des rôles tels que celui d'Orphée de Gluck et Ramiro dans *La finta giardiniera*. Elle fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2012 dans le rôle d'Irène dans *Tamerlano* de Haendel aux côtés de Plácido Domingo. En 2021, Marianne Crebassa a été nommée Officier des Arts et des Lettres, distinction qui salue son engagement en faveur du rayonnement de l'art et de la musique français à l'international.

Sa saison 2025/26 comprend notamment *Les Nuits d'été* de Berlioz avec Kent Nagano et le Münchner Philharmoniker, les *Kindertotenlieder* de Mahler avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, son retour à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia sous la direction de Charles Dutoit pour *La Damnation de Faust* de Berlioz, ainsi que des retrouvailles avec le Mahler Chamber Orchestra pour la *Symphonie n° 3* de Mahler. En récital, elle se produit au Teatro de la Zarzuela de Madrid, au Leeds Song Festival et au Musikverein de Vienne.

DANIEL BEHLE

TÉNOR

Durant la saison 2025/26, Daniel Behle interprète *Elias* de Mendelssohn avec la Staatskapelle Dresden sous la direction de Daniele Gatti, ainsi que le *Te Deum* de Bruckner avec le Rotterdams Philharmonisch Orkest sous la direction de Lahav Shani à Rotterdam et à Vienne. Au Staatsoper de Stuttgart, il chante dans une nouvelle production des *Meistersinger* de Wagner sous la direction musicale de Cornelius Meister. D'autres engagements le conduisent auprès du NDR Vokalensemble et du Münchner Rundfunkorchester.

Parmi ses engagements marquants des dernières saisons figurent ses débuts en récital au Musikverein de Vienne, des concerts avec le Berliner Philharmoniker sous la direction de Kirill Petrenko, au Festival de Salzbourg avec le Mozarteumorchester Salzburg et Adam Fischer, avec le SWR Symphonieorchester et Pablo Heras-Casado, avec Le Cercle de l'Harmonie et Jérémie Rhorer, ainsi qu'avec le Sinfonieorchester Basel et Delyana Lazarova. Il est régulièrement invité dans les grandes maisons d'opéra européennes telles que le Wiener Staatsoper, la Scala de Milan, le Royal Opera House Covent Garden, le Staatsoper de Stuttgart, le Bayerische de Staatsoper et le Semperoper Dresden, ainsi qu'aux festivals de Salzbourg (Pentecôte et été) et au Festival de Bayreuth.

Daniel Behle s'impose également de plus en plus comme compositeur : ses œuvres et arrangements pour ténor et trio avec piano ont été largement salués. En 2023, sa première opérette, *Hopfen und Malz*, a été représentée dans trois maisons d'opéra en Allemagne. Il travaille actuellement à sa seconde opérette, *Der Schmetterling*.

Daniel Behle se produit régulièrement avec des orchestres renommés tels que le Berliner Philharmoniker, le Wiener Philharmoniker, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le NDR Elbphilharmonie Orchester, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Wiener Symphoniker et le Gewandhausorchester Leipzig. Il collabore avec des chefs tels que Marc Albrecht, Bertrand de Billy, Ivor Bolton, Semyon Bychkov, Marek Janowski, Philippe Jordan, Vladimir Jurowski, Fabio Luisi, Andrew Manze, Ingo Metzmacher, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Christian Thielemann, Lorenzo Viotti et Franz Welser-Möst.

Ses récitals de lieder l'ont conduit dans des salles telles que le Wigmore Hall de Londres, la Schubertiade de Schwarzenberg, le Concertgebouw d'Amsterdam et le KKL de Lucerne. Sa discographie comprend plusieurs albums solistes primés. Son deuxième album Strauss, *Un-Erhört* (Prospero) avec Oliver Schnyder au piano, *Heimat* avec German Hornsoud (Prospero), ainsi que l'album Beethoven *Gegenliebe* avec Jan Schultsz au piano ont particulièrement retenu l'attention.

Daniel Behle a été nommé « Chanteur de l'année » aux OPUS Klassik 2020 pour son album d'airs *MoZart*. En 2024, il a reçu le prix d'honneur du Preis der Deutschen Schallplattenkritik. Né à Hambourg, il vit à Bâle avec sa famille.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove le territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction

de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes. Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...). 2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martignes, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, Lucas et Arthur Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

**CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL**

**JÖRN TEWS
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL**

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoche
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaëtan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffysesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéne
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carrière troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Tom Laffolay troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Legerot
Venancio Rodrigues

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson premier solo
Justin Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andrei Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBA

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination
artistique et de la production**
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et
diffusion**
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées**
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

**Responsable
de relations média**
François Arveiller

**Musicien attaché aux
programmes éducatifs
et culturels**
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs
et culturels**
Camille Cuvier

**Assistant auprès
du directeur musical**
Thibault Denisty

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable
du parc instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la
bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

